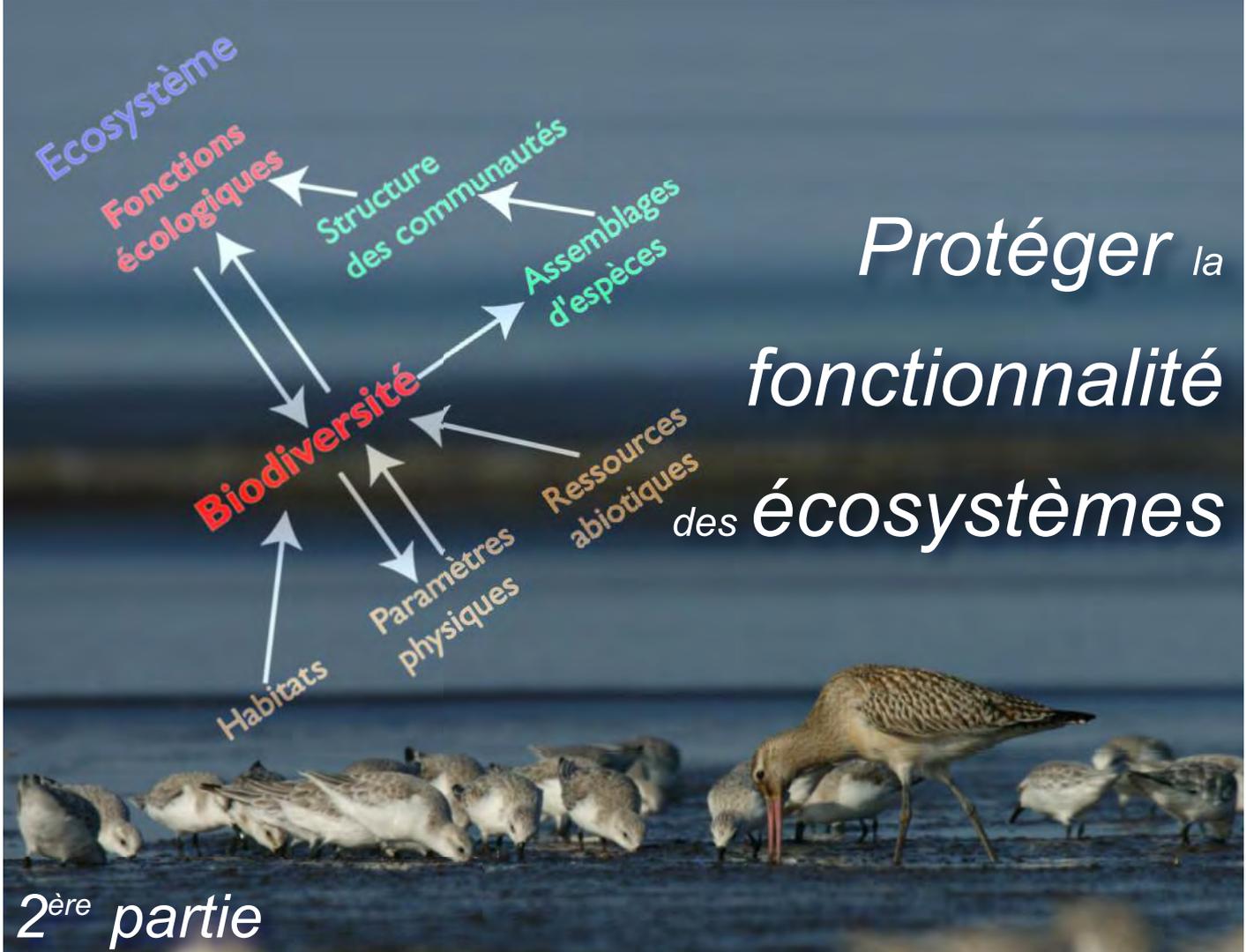




Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

La lettre



2^{ème} partie

Actualités

Rapport d'activités 2014

Soirée documentaire sur les oiseaux de la RN

Le programme de la Maison de la Baie

La Réserve naturelle au JT

Carnet de saison

Dates des comptages

Zoom sur ...
le Crapaud épineux

Découvrir

Les oiseaux des Côtes d'Armor



Les actualités



L'équipe de la Réserve naturelle vous adresse ses meilleurs vœux pour 2015 !

Rapport d'activités 2014

Pour tout savoir sur ce qui s'est passé en 2014 sur la Réserve naturelle, n'hésitez pas à télécharger notre rapport d'activités, téléchargeable sur le site de la Réserve naturelle : http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com/IMG/pdf/publication/rapports_d_activite/RA2014.pdf



Soirée documentaire sur les oiseaux de la Réserve naturelle

"Les oiseaux de la Baie en toile de fond, assis dans la vase, Yannick, cinéaste animalier, nous emmène au plus près d'eux, pour les découvrir avec un nouveau regard, le sien."

Vendredi 20 février, à 20h30, à Langueux, à l'espace culturel le Grand Pré. (gratuit)

Le programme de la Maison de la Baie

« Secrets d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels »

Conception : Altec CCSTI Bourg en Bresse

Six pattes ! Pas une de plus, ni de moins ! L'abeille est un insecte aux outils adaptés aux différentes tâches qu'elle accomplit tout au long de sa vie. Mais au-delà de sa biologie, l'abeille nous est précieuse pour l'environnement et l'agriculture. Mais connaissez-vous vraiment *Apis mellifera* et les trésors de la ruche ?

Exposition intérieure du 8 février au 10 mai (Tarif : entrée muséographie)

« Cueilleurs de miels »

Photographies d'Eric TOURNERET

Les photos d'Eric Tourneret nous transportent de la cueillette la plus rudimentaire des chasseurs de l'Himalaya aux récoltes nocturnes en brousse camerounaise, à l'élevage d'abeilles sans dard au Mexique et jusqu'aux toits de Paris à la rencontre des nouveaux apiculteurs urbains...

Au travers de photographies exceptionnelles, cette exposition nous propose de découvrir différentes méthodes d'élevage des abeilles productrices de miel et des récoltes surprenantes, dans une diversité des cultures humaines.

Exposition extérieure du 8 février au 20 septembre (Gratuit)

« Des abeilles et des hommes »

Film de Markus IMHOOF (durée 1h30)

Un hommage sincère et poignant à une espèce animale essentielle au cycle de la vie. Un film magnifique, humain, généreux... On ne sort pas indemne.

Vendredi 20 février à 20h30 Espace Palante, HILLION (Gratuit)



La Réserve naturelle au JT de 13h



La Bretagne est un refuge pour les oiseaux au cours de l'hiver... Afin de l'illustrer, le journal télévisé de TF1 du 20 décembre 2014 a présenté un reportage sur la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, en soulignant l'importance écologique de ce site.



Protéger

la fonctionnalité des écosystèmes

Façonné par la biodiversité, le réseau complexe de relations qu'entretiennent les différentes espèces entre elles et avec leur milieu de vie est à l'origine des fonctions écologiques des écosystèmes. Cette approche fonctionnelle permet de considérer l'ensemble des organismes vivants («remarquables» ou «ordinaires») et des habitats qui participent au fonctionnement global de l'écosystème.

Suite de notre dossier consacré à cette approche de la conservation fonctionnelle de la nature. Dans cette première partie, nous montrons que protéger les espèces rares ou remarquables n'est pas suffisant. La protection de l'ensemble de la biodiversité est essentielle au maintien du fonctionnement des écosystèmes. Les services écosystémiques dont bénéficie l'homme en dépendent directement.

L'estran sableux



Les caractéristiques physiques des fonds de baie (faibles profondeurs, températures favorables, à l'abri des courants), couplées aux conditions chimiques (apports de nutriments par les cours d'eau) permettent une forte productivité du phytoplancton et du phytobenthos, et induisent la production d'une biomasse importante en invertébrés.

Cette productivité confère aux estrans une place essentielle dans le réseau trophique (chaîne alimentaire) des baies.



Les invertébrés benthiques (qui vivent dans le sable) qui structurent le sédiment sont une importante source de nourritures pour les niveaux trophiques supérieurs. Ils assurent de ce fait un rôle fondamental dans le recyclage des nutriments et influencent la distribution et l'abondance des consommateurs secondaires tels que les crustacés, poissons, oiseaux.

En baie de Saint-Brieuc, zone d'importance internationale pour l'hivernage de l'avifaune, le macrobenthos constitue une composante essentielle pour l'accueil et le maintien des 30 à 35 000 oiseaux présents chaque hiver. La conservation de peuplements benthiques riches et diversifiés constitue donc un enjeu prioritaire pour les gestionnaires de la Réserve naturelle.



Dans une approche fonctionnelle, cette production primaire, clé de voûte des écosystèmes, s'avère essentielle au maintien d'activités économiques comme la conchyliculture et la pêche, si cette production primaire venait à décroître ou à se délocaliser, cela pourrait avoir des conséquences très importantes sur ces activités.



Les liens entre écosystèmes



L'approche du milieu marin par les fonctionnalités est une approche en cours de développement et plusieurs programmes de recherche concernent le lien fonctionnel entre différentes zones. Ainsi, si le rôle de nourricerie joué par les milieux côtiers et estuariens pour le bar est assez bien connu, les zones de croissance, d'hivernage et de reproduction restent flous.

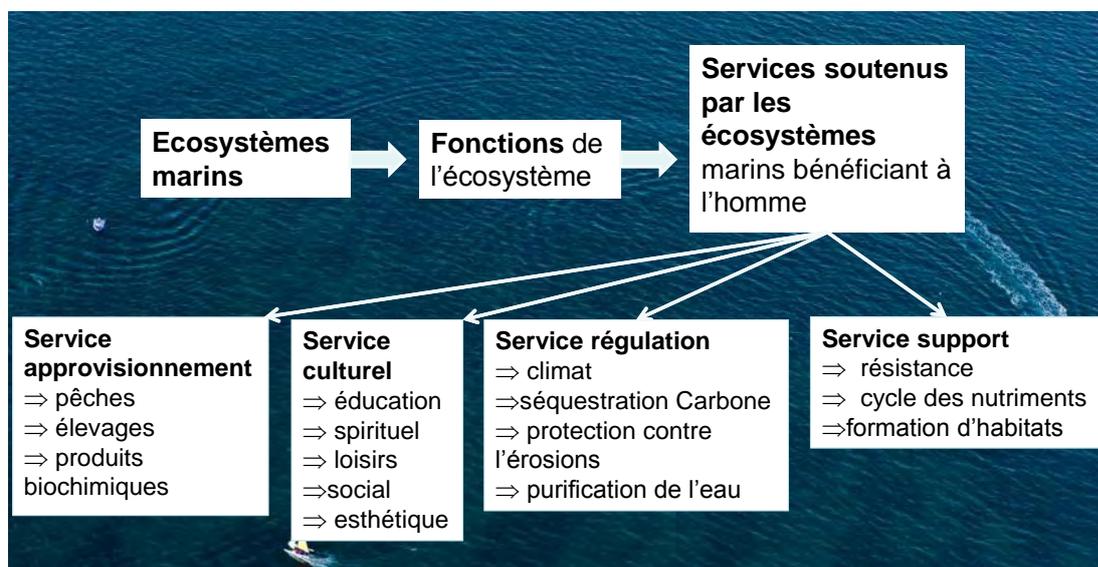


Des besoins se font donc ressentir afin de mieux connaître le lien fonctionnel entre les zones côtières et le large, ainsi qu'entre les domaines terrestres et côtiers.

De la fonction au « service rendu »

Très souvent, on associe la fonctionnalité des écosystèmes aux services qu'ils rendent à l'humanité, à tel point que très souvent ces deux notions sont confondues.

- Les « fonctions » se réfèrent aux propriétés et processus biologiques et physiques au sein des écosystèmes, comme par exemple le recyclage ou la production de biomasse, etc...
- Les « services » représentent tous les bénéfices que les populations humaines obtiennent des écosystèmes, notamment la production de nourriture, la régulation du ruissellement, la pollinisation, etc.



A chaque fonction écologique est associée un ou plusieurs services écosystémiques qui peut être profitable à l'homme.





87% de la valeur des pêches commerciales et de loisirs, dépendent d'espèces dont le cycle se fait en totalité ou en partie dans les habitats situés près des côtes (baies, estuaires, prés-salés). Pourtant en 150 ans, 75% des zones estuariennes ont été détruites par poldérisation, endiguement, remblaiement ou aménagement.

La biologie de la conservation doit se baser sur des études rigoureuses permettant de comprendre le fonctionnement des populations et des écosystèmes.

L'écologie fonctionnelle place donc la biodiversité au cœur des réflexions et renforce l'importance de sa préservation. En effet, la perte d'un groupe fonctionnel d'espèces modifie les performances de l'écosystème et fragilise la robustesse et la résilience (retour à l'équilibre) d'un écosystème sur le long terme. De plus, nous ne voyons qu'une image instantanée de la diversité du vivant. Or, elle évolue à travers le temps.

Les espèces, et par conséquent le rôle de celles-ci au sein des écosystèmes, ne cessent donc d'évoluer de manière naturelle ou contrainte dans un environnement en perpétuelle mutation. L'échelle de temps est donc capitale pour appréhender « l'équilibre dynamique » des écosystèmes et doit également être considérée dans le cadre de leur gestion.

Carnet de saison

Prochains comptages :

- dimanche 18/01 à 14h30 (Wetlands)
- mardi 17/02 à 16h
- mercredi 25/02 à 9h15

Outre les migrateurs classiques bien présents depuis novembre, cet automne et ce début d'hiver nous ont offerts quelques belles surprises naturalistes dénichées par Michel, Gilles, Eric, Antoine Jean-François et les autres ainsi l'équipe de la Réserve.

Côté plume nous avons eu la chance de pouvoir observer jusqu'à 120 oies cendrés autour du 20 novembre. A peine 15 jours plus tard, la présence de la Bernache nonette a été signalée en différents point du littoral du département. 10 individus au maximum ont ainsi pu être observés en fond de baie. Autres observations à signaler, la présence de 5 Chevaliers arlequins et un Hibou des marais observés cet automne. Plus récemment, le 7 janvier, 8 oies à tête barrée ont été observées sur le secteur de Grandville. Les Bernaches cravant et les Canards siffleurs semblent quant à eux avoir majoritairement décidés d'aller rechercher d'autres contrées durant les fêtes.

Bientôt le Wetlands pour faire le point !

Nous avons également reçu plusieurs visites d'un jeune phoque veau marin dans l'anse d'Yffiniac et dans le port du Légué autour de fin novembre, début décembre. Un beau spectacle que de l'observer glisser élégamment dans l'onde du flot pour rejoindre le fond de baie.

La fin d'année est aussi l'occasion d'organiser deux comptages particuliers. Le dénombrement des laridés en fond de baie et le comptage des bruants des roseaux. Cette année, nous avons pu observer 14394 laridés le soir du 4 décembre et 577 Bruant des roseaux ont été comptabilisés en fond de baie dans le cadre du comptage concerté réalisé sur les principaux dortoirs du département.

Merci encore à l'ensemble des observateurs.

ZOOM sur... le crapaud (~~commun~~) épineux

Jusqu'à maintenant il était admis que le Crapaud commun était représenté en France par deux sous-espèces : la sous-espèce nominale *Bufo bufo bufo*, et la sous-espèce dite « épineuse » *Bufo bufo spinosus*. Une étude phylogénétique publiée récemment (Arntzen et al., 2013) prescrit l'élévation au rang d'espèce du Crapaud épineux, *Bufo spinosus* (Daudin, 1803). Il convient donc aujourd'hui de séparer le Crapaud commun au sens strict et le Crapaud épineux méridional



La zone de contact identifiée pour ces deux espèces est une diagonale française allant de Basse-Normandie en Rhône-Alpes. Au nord de cette ligne serait présent le Crapaud commun (*Bufo bufo*), au sud, le Crapaud épineux (*Bufo spinosus*).

Dans nos contrées, le Crapaud épineux profite des températures hivernales douces dès le mois de janvier pour rejoindre les étangs, mares, fossés,... qui l'ont vu naître. Bon nombre d'entre eux vont périr sur nos routes. Le mâle, plus rapide que la femelle, se poste au bord du point d'eau et n'a plus qu'à attendre les femelles. La concurrence est rude, les mâles sont plus nombreux que les femelles : Il n'est pas rare de voir plusieurs mâles (2 à 5) agrippés à une femelle qui lors de cette phase de reproduction peut se noyer ! Les oeufs, facilement reconnaissables, forment un long chapelet enchevêtré dans les herbes aquatiques. La ponte dure 6 heures.

Durant cette phase de concentration de crapauds, certains prédateurs tel que le putois profitent de ce garde manger facilement accessible !

En règle générale, la saison de reproduction est rapide et dure 1 à 2 semaines. Puis, les crapauds regagnent leur site estival (jardins, tas de bois, bosquets,...).

Dès le printemps, on commence à voir les premiers têtards qui ne sortiront de l'eau qu'en juin.

Les crapauds mâles sont sexuellement matures vers 3 ans et les femelles vers 4 ans. Chaque femelle pondrait tous les 2 ans.

Tous les crapauds sont protégés en France.

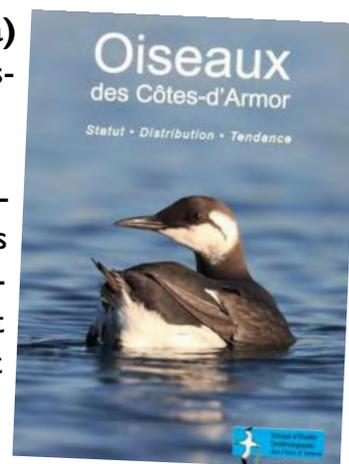




Les oiseaux des Côtes d'Armor

Le Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor (Geoca) a publié un livre grand format de 416 pages sur les oiseaux des Côtes-d'Armor.

Il ne s'agit pas ici d'un guide d'identification mais plutôt d'un ouvrage encyclopédique qui synthétise les connaissances acquises durant 30 années d'observations et d'études sur les oiseaux du département des Côtes-d'Armor. Chacune des 350 espèces observées sur le territoire a ainsi fait l'objet d'une monographie descriptive et des cartes détaillées permettent de visualiser clairement les distributions aux différentes périodes de l'année (nidification, hivernage).



Cet ouvrage collaboratif a mobilisé une quarantaine d'auteurs et une quinzaine de photographes locaux.

Des illustrations de qualité et des synthèses concises étoffent ce référentiel départemental destiné à la fois à un public averti (ornithologues, collectivités, gestionnaires d'espaces naturels) mais aussi à tous les passionnés d'oiseaux et de nature du département.

*En vente auprès du GEOCA, 10 bd. Sévigné, 22 000 Saint-Brieuc
au tarif de 35 euros (+ 10 euros frais de port)*

*Pour tout renseignement et commande : 02 96 60 83 75
contact-geoca@orange.fr*

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Alain Ponsero, Cédric Jamet, Anthony Sturbois

Crédits photographiques

Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Cédric Jamet, GEOCA

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.saintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
CS54403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
www.vivarmor.fr
vivarmor@orange.fr